

Le 5 francs Sage : périple d'une valeur mal aimée



1 Le 5 f Sage complète la série le 1^{er} juin 1877.

L'arrivée du 5 francs 1 dans la série des Sage a lieu une bonne année après le lancement des Paix et Commerce, pour une raison purement économique : les autorités postales veulent écouler l'immense stock restant de 5 francs Lauré, le célèbre classique au grand format (n° 33). Mais la figure de l'empereur déchu n'a pas de succès, loin de là ! Les ventes sont infimes, ce qui confère aujourd'hui à ce timbre une cote assez haute, et le ministre des PTT, Léon Say, décide finalement de détruire les innombrables feuilles restantes parmi les quatre millions de timbres imprimés. Le but de l'opération est de relancer un peu les ventes en oubliant le visage de Napoléon III au profit d'un motif plébiscité par le public. Et notre Sage voit le jour au guichet le 1^{er} juin 1877.

Un succès qui n'arrive pas

Mais ce n'est définitivement pas le visuel du timbre qui est en cause dans le faible chiffre de vente, mais bien sa forte faciale. Les usagers doivent en effet déboursier cent sous pour acquérir un exemplaire, soit vingt fois le prix d'une lettre simple, deux journées de salaire pour un ouvrier ! Sur le plan du tarif postal, c'est comme si nous déboursions 12 euros pour un unique timbre aujourd'hui... Ainsi, malgré sa jolie teinte lilas sur lilas clair, finalement assez

proche du Lauré violet sur violet clair, le 5 francs ne se vend toujours pas. De plus, cette valeur ne correspond, dans les grilles tarifaires de l'époque, à aucun tarif précis.

C'est pourquoi le 5 francs ne se trouve que très rarement seul sur lettre. Il a pour vocation de servir en valeur de base, complétée par des valeurs plus petites pour arriver au montant final, essentiellement pour les envois commerciaux, qui se multiplient en cette fin de siècle, en recommandé de masse élevée ou en valeur déclarée. Ce mode d'envoi, qui existe toujours actuellement, permet d'envoyer des documents ou des objets de valeur, en déclarant cette valeur à la Poste, qui les achemine avec un soin particulier et qui assure ce montant, moyennant une taxe proportionnelle à la valeur. A cette taxe, il faut ajouter le prix de la lettre, en fonction de sa masse et de sa destination, ainsi que la taxe habituelle de recommandation. Ces trois paramètres tarifaires rendent bien difficile le compte juste 2 ! Il est donc fréquent de le trouver sur des documents où figurent de nombreuses valeurs faciales différentes 3.

Contrairement au 5 francs Lauré, la grosse valeur de la série Sage n'est pas imprimée dans une quantité dantesque. Ce travail est, dans un premier temps, pris en charge par la Banque de France.

Une forte valeur faciale implique une vente modérée et, par conséquent, un tirage parcimonieux. Voilà de quoi assurer une certaine rareté sur la scène philatélique. Pourtant, le 5 francs Sage n'est pas le classique le plus prisé de nos jours, ni le mieux coté. C'est peut-être un tort car son destin est bien singulier au milieu de la très grande famille des Sage.



2 Souvent utilisé pour les recommandés en valeur déclarée, il est rare de tomber sur un tarif de 5 f pile.



3 Le 5 francs sert fréquemment de valeur de base, accompagné d'autres Sage.



● ● ● Deux tirages sont réalisés, l'un en mai 1877 pour abreuver les bureaux en vue de la sortie du timbre au mois de juin, et l'autre en avril 1878, à hauteur respectivement de 159 000 et de 300 000 timbres. Ensuite, c'est l'Atelier du timbre qui reprend en charge l'impression, sans communiquer précisément les chiffres de tirage, que l'on estime aujourd'hui à environ quatre millions d'exemplaires. Quoi qu'il en soit, au vu des données transmises par la Banque de France, force est de constater la faible quantité sortie des presses. Par conséquent, les chiffres de vente ne doivent pas excéder les 200 000 exemplaires par an, tout comme le 5 f *Lauré*...



4 Le lilas de base se décline en une multitude de jolies nuances.

La Poste maintient toutefois sa diffusion pendant plus de vingt ans, jusqu'à la sortie du 5 f *Merson* en 1900, et même ensuite puisque, à l'inverse du *Lauré* qui a vu ses feuilles restantes périr dans les flammes, le *Sage* est resté dans les guichets jusqu'à ce que les stocks s'épuisent, cohabitant sur le marché avec le *Merson*.

Un joli classique

Côté collection, le 5 f n'est pas un timbre très rare : même s'il a été édité en quantité raisonnable, ses vingt-trois ans de carrière l'ont largement diffusé. De plus, à la fin du XIX^e siècle, les philatélistes se multiplient et des exemplaires ont été acquis à l'époque uniquement

pour garnir des pages d'album. Toutefois, le 5 francs lilas présente plusieurs intérêts de collection bien singuliers. Le premier réside certainement dans la magnifique palette de nuances qu'il propose 4. En effet, même si certains catalogues ne mentionnent qu'une ou deux teintes, chaque tirage arbore une couleur singulière, plus ou moins claire ou foncée, oscillant entre le lilas et le violet. Retracer les tirages permet de créer un joli dégradé, qui concerne autant le motif que la teinte du papier. Par ailleurs, les pièces les plus intéressantes sont certainement les paires millésimées, plus rares pour le 5 francs que pour les autres valeurs du type *Sage*. La raison

Fiche technique du n° 95

Appellation

5 francs *Sage* lilas sur lilas clair.
Papier teinté.

exacts sont ceux des deux premiers tirages, réalisés par la Banque de France : 159 000 et 200 000 exemplaires.

Cote	Neuf	Neuf avec charnière	Neuf sans gomme	Oblitéré	Seul sur lettre
Yvert et Tellier		600		90	3 500
Maury	850	530	250	85	4 150

L'Atelier du timbre a réalisé sept autres tirages, à hauteur d'environ 4 200 000 timbres.

Le 5 francs a donc été émis à plus de 4 500 000 exemplaires.

Violet clair sur violet clair (1884)
Violet bleu sur lilas (1890)
Lilas clair sur lilas (1891)
Lilas terne sur lilas pâle (1894)
Lilas vif sur lilas pâle (1898)
Violet rosé sur lilas (1899)

Non-dentelés

- Non dentelé officiel 12.
- Tirage initial de 1877, rare.
- Régents de la Banque de France 13.

Papier Bristol, impression de grande qualité. Existe avec et sans teinte de fond.
- Non dentelé de l'exposition Universelle de 1900 14.
Impression sur bristol avec dessin de dentelure. Rare
- Réimpression Granet. Papier mince sans gomme. Teinte de fond plus jaune, réaction jaunâtre sous les UV. Teinte plus vive. Exemplaires extrêmement rares. Cote Yvert et Tellier : 2 200 euros.

Spécimen

Deux types de surcharge, petits et grands caractères 15. Finalité inconnue. Rare. Cote Yvert et Tellier : 1 400 euros.

Oblitérations

Cachet à date courant. Oblitérations plus rares, apportant une plus-value :

Date d'émission

1^{er} juin 1877.

Date de retrait

Officiellement remplacé par le 5 francs *Merson*, sorti le 4 décembre 1900, il est toutefois écoulé après cette date jusqu'à épuisement des stocks.

Usages principaux

Valeur de base des gros envois en recommandé, essentiellement en valeur déclarée.

Tirage.

Les seuls chiffres

Impression

Typographie à plat en feuilles de trois cents timbres, coupées en deux pour former les planches de 150 exemplaires destinées aux guichets, le plus souvent découpées en panneaux de vingt-cinq timbres pour livrer les petits bureaux.

Spécifications techniques

Type II, N sous U. Il existe des essais de poinçon au type I 11.

Dentelure

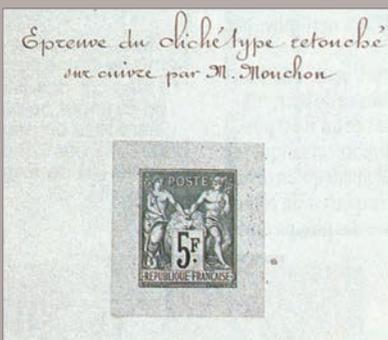
14 par 13 1/2

Nuances de couleur

Chaque tirage a amené sa nuance de couleur, tant pour l'effigie que pour le fond. Voici les teintes répertoriées par Maury, ainsi que l'année de tirage associée :

Lilas rose sur lilas pâle (1877)
Violet pâle sur lilas clair (1880)
Violet vif sur lilas pâle (1881)

11 Epreuve au type I.



12 Non dentelé officiel.

est simple : la forte faciale, on l'a vu, implique des chiffres de vente limités. Ainsi, les petits bureaux de Poste n'ont pas tout intérêt à se faire livrer une feuille entière : cent cinquante effigies à écouler, c'est mission impossible pour nombre d'entre eux, même sur vingt ans. Ils commandent alors vingt-cinq exemplaires, soit l'un des six panneaux composant la feuille. De ce fait, les millésimes, présents sur l'interpanneau vertical, disparaissent lors de la coupe ou ne sont plus attachés qu'à un seul timbre, à la manière d'un bord de feuille. C'est la raison pour laquelle les catalogues cotent les millésimes du 5 francs en « non encadrés », attendant à un seul exemplaire **5**.

Un bloc de quatre ou plus en interpanneau avec millésime relève de la très grande rareté **6**. En outre, les philatélistes les plus spécialistes, et les plus fortunés aussi, peuvent s'attacher à trouver le 5 francs en réimpression Granet **7**. Il s'agit, dans cette célèbre série au tirage limité, de la valeur imprimée dans la plus petite quantité et donc la plus rare. C'est en effet celle qui manque le plus souvent aux collectionneurs. On peut évidemment compléter ses pages d'albums avec les 5 francs envoyés à sept Bureaux Français à l'Etranger : Madagascar, Vathy, Port-Saïd, Alexandrie, Levant, Zanzibar (qui dispose de trois surcharges différentes) et Chine **8**. Si

ces timbres sont assez fréquents, il faut toutefois être vigilant face à la surcharge « Chine » à l'encre rouge **9**, non émise, qui confère au timbre une forte cote. Voilà donc une belle déclinaison pour un timbre boudé, qui aurait pu passer totalement inaperçu ou ne présenter qu'un intérêt de valeur marchande causée par sa rareté. Discret sur le marché de l'époque, il a quand même su trouver sa place au fil des années sur la scène philatélique, à tel point que son image est réutilisée en 1925 pour orner le premier bloc feuillet de France à l'occasion de l'Exposition philatélique internationale de Paris **10**, réédité en 1989 **11**. ■

Matthieu Singeot

7 La réimpression Granet du 5 f est certainement la plus rare de la série.



8 Le 5 f est envoyé dans 7 BFE.

petit cachet à date bleu et cachet rouge des imprimés.
Raretés
Plis affranchis avec le seul 5 francs.
Blocs
Millésimes, surtout en paires encadrant le chiffre.



13 Emission des Régents.



14 Tirage spécial de l'Exposition Universelle de 1900.



15 Le but de ces Spécimens reste méconnu.



5 Découpés en panneaux de 25 timbres, les 5 f voient bien souvent leur millésime relié à un seul timbre.



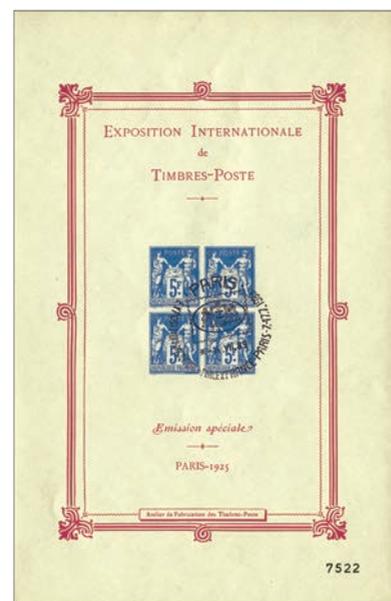
6 Voici un exemplaire très rare d'un bloc de quatre neuf avec millésime.



9 La surcharge rouge de Chine n'a pas été émise.



10 Réutilisé en 1925 sur le premier bloc français, il est facilement reconnaissable à sa teinte rouge.



11. A l'occasion de Philexfrance en 1989, on effectua cette réimpression mais avec les timbres en bleu.